

FOOTBALL

CHAMPIONS LEAGUE ARABE (1/2 FINALE, RETOUR), DEMAIN SOIR
(19H) AU STADE DU 8-MAI-1945, ES SÉTIF - TALAE AL DJICH

Aïn Fouara, à une jetée du paradis

C'est dans le cadre de la Champions League arabe que l'ESS affrontera demain soir au stade du 8-Mai 45, l'équipe égyptienne d'Al Talae Al Djich. Battue au match aller au Caire par deux buts à un, l'équipe sétifienne se trouve dans l'obligation de gagner son match pour se qualifier en finale.

Si elle y parvient, ce sera sa deuxième finale d'affilée sur trois participations. Le représentant du football algérien espère toutefois remporter son second titre dans cette épreuve arabe. Bien que la dernière marche du podium ne soit pas encore atteinte, il n'en reste pas moins vrai que le parcours effectué jusqu'à ce stade de la compétition témoigne, si besoin est, de la farouche détermination de toute la famille sétifienne de s'adjuger encore une fois ce titre tant convoité. C'est dire combien le match de demain préoccupe supporters, dirigeants et joueurs. Il faut admettre que comparée aux éditions précédentes à celle de cette année, l'équipe se présente aux portes de la finale avec plus d'arguments que par le passé. En tout point de vue, le groupe actuel semble d'abord relativement jeune donc mieux équilibré dans ses forces ; ensuite, le groupe est aguerri par l'expérience acquise en raison de sa compétitivité. Enfin, il en résulte une équipe solidaire dans l'épreuve et unie dans l'effort. L'Entente est tenue, ce soir sur son stade, de ne pas décevoir son public. Aussi, au résultat, celui de gagner impérativement, elle doit concilier l'art et la manière, en vue à la fois de confirmer et rassurer.

Faire preuve d'attention

En attendant le coup de sifflet final et quatre-vingt-dix minutes durant les joueurs se doivent de garder à la fois leur

détermination et leur vigilance. Détermination, car l'adversaire, réputé coriace, ne se présentera pas en victime expiatoire. Loin s'en faut, avec le résultat acquis chez lui, il entend préserver son avantage, voire, pourquoi pas, le consolider. Vigilance aussi, car les rencontres à ce niveau se jouent généralement sur petits détails : exploiter l'erreur de son adversaire, c'est la victoire, en revanche un moment de distraction, et c'est peut-être l'amère défaite. Curieusement, de telles situations, l'ESS les a vécues récemment tant en compétition continentale qu'en championnat national.

Justement, c'est face au même adversaire de ce soir, que la défense sétifienne a pris «l'eau» au stade militaire du Caire quinze jours auparavant. Sur des erreurs de placement des joueurs, l'équipe encaisse deux buts alors qu'elle aurait pu au moins accrocher le nul. Avant cela, les Noir et Blanc ont vécu le même scénario face aux Marocains de l'OC Khouribga dans le cadre de la Champions League africaine où ils ont encaissé deux buts qui brouillèrent leurs cartes et hypothéquèrent leurs chances de qualification au tour prochain malgré leur victoire au match retour disputé à Sétif. Parallélisme des situations oblige, c'est encore la déconcentration et le manque de vigilance des joueurs qui sont à l'origine de tels résultats. Parmi les points forts de cette équipe égyptienne, c'est



L'ESS misera sur l'apport de son fidèle public.

incontestablement son duo d'attaque formé de Mohamed Abdelaal et Ibrahim Hosni Al Chaib. Ces derniers, «véritables poisons» selon l'expression consacrée, sont dérouterants dans leurs mouvements ce qui obligent les défenseurs à commettre des erreurs parfois fatales pour leur équipe.

Si le staff technique sétifien entend réduire leur capacité de nuisance dans la zone de réparation, encore faut-il les priver de leur soutien ou tout au moins de balles opportunément servies par les joueurs de champ d'Al Talae. Cela dépend de la tactique à adopter par Bernard Simondi. La défense sétifienne a pâti ces derniers temps de l'absence de ses arrières Benchadi et Yekhlief. Les buts encaissés lors des deux rencontres citées, l'ont été sur des erreurs de placement de

l'axe défensif d'une part et sur la faible capacité de couverture par les latéraux d'autre part.

Si le retour de Benchadi au poste de défenseur latéral gauche, pour pallier la défection, probable, de Yekhlief, pourrait assurer un tant soit peu une meilleure couverture synonyme d'un retour à l'équilibre défensif ; en revanche, le problème demeure entier pour ce qui est de l'axe formé par la paire Maiza-Laïfaoui. Faute de solutions de rechange, ces deux joueurs doivent s'accommoder mutuellement pour assurer une parfaite complémentarité. Au demeurant, c'est au plus expérimenté, Maiza en l'occurrence, de prendre l'initiative des opérations tant en phase de couverture qu'au niveau de l'anticipation, Laïfaoui ainsi rassuré ne fera qu'obtempérer à son coéquipier.

Gagner la bataille du milieu

Mais si la vigilance doit être de rigueur sur le plan défensif, force est de reconnaître que la détermination à l'offensif doit impliquer nécessairement tout le groupe. La volonté de gagner doit impérativement animer l'esprit de tous les joueurs, il y va ainsi de la cohésion et de la solidarité au sein du groupe. Bernard Simondi, lors des entraînements, n'a probablement pas négligé cet aspect. Cela doit se manifester sur le plan tactique par une présence accrue des joueurs du milieu afin de presser haut l'équipe adverse, la privant ainsi d'espaces.

Le coach sétifien optera, sans aucun doute, pour un classique 4-4-2 ou un 4-3-3 souple où le troisième attaquant sera appelé en phase de repli à adopter une attitude de soutien aux joueurs du milieu afin de jouer éventuellement un rôle de récupérateur-relanceur.

Ce schéma, Bernard Simondi en a révélé quelques prémices lors des entraînements, en plaçant sur la même ligne Lemouchia, Djediet et Serey Die. Hadj Aïssa, qui préfère venir de loin, sera appelé à jouer plus en mouvement afin de perturber l'arrière-garde égyptienne. Celle-ci, en se basant sur un système de défense plate (3 arrières fixes), aura du mal en raison d'une certaine fébrilité constatée lors de la première manche du Caire, à contenir les assauts d'un certain Adiko ou encore Ziaya. Mais la détermination des attaquants sétifiens ne sera suffisante pour assurer la victoire que si les joueurs à la fois du milieu et ceux de la défense assurent la relance et animent les actions offensives avec autant de rigueur et de cran aussi.

La force de cette équipe réside, entendons-nous bien, dans l'art consommé de ses latéraux à pouvoir porter la balle jusqu'à leurs attaquants. Leur propension offensive, en effet, les autorise à créer le surnombre dans la zone adverse et parfois à flirter avec la cage d'en face grâce

leur capacité d'infiltration (Raho), en affectionnant le jeu court par des une-deux ou des triangulations (duo Raho-Adiko).

Cette qualité des latéraux de l'ESS est d'autant plus remarquable qu'elle est facilitée par le soutien apporté dans la progression de la balle par les hommes de l'entrejeu. Le rayonnement d'un Lemouchia des grands jours n'a d'égal que l'inspiration d'un Hadj Aïssa toujours à l'affût pour servir royalement ses attaquants. Djediet, pour peu qu'il soit à la bonne place, répond généralement avec beaucoup de générosité dans l'effort. Ce schéma tactique n'a de valeur que si le rendement offensif du groupe est tel que les opportunités offertes soient concrétisées par des buts. Or, mis à part la contribution personnelle d'un certain Ziaya, l'attaque noir et blanc pêche en ce moment par un manque presque préoccupant d'efficacité offensive. Ceci est d'autant plus inquiétant que le volume offensif développé par le groupe est relativement important générant au passage des occasions de buts innombrables, mais qui ne trouvent pas l'heureuse concrétisation. Alors, on escompte ce soir sur un choix d'option tactique orienté résolument vers l'offensif pour apporter une solution supplémentaire au front de l'attaque.

Ce schéma ainsi décrit sur le papier sera, grâce justement à la détermination des attaquants sur le terrain, la meilleure manière pour le staff technique de prouver que l'efficacité offensive est simplement un phénomène passager. C'est aux Ziaya, Adiko, Hadj Aïssa et consorts de montrer aussi leur talent.

Les joueurs, pour réussir leur examen de passage demain soir, doivent d'abord gagner individuellement leurs duels, ensuite se montrer agressifs vis-à-vis de l'adversaire afin de le priver du ballon par un pressing haut, enfin, ils doivent exécuter leurs mouvements avec tant de rapidité que les Egyptiens n'aient pas le temps de se replier. Ces conditions ne seront réellement assurées que si le groupe dans sa totalité est animé par un esprit de sacrifice et une combativité de tous les instants.

Atteindre le stade final de la prestigieuse Coupe arabe, pour l'équipe-phare des Hauts-Plateaux, est d'autant plus possible qu'elle en a largement les moyens. C'est aux joueurs, staff technique et aux dirigeants d'en faire un bon usage. Battre les «pharaons» n'est en réalité qu'une étape. Il y a encore du chemin à faire. Détermination sûrement, mais vigilance nécessairement. Un match-clé que tous les Algériens suivront avec passion tout en nourrissant le secret espoir de voir leur représentant au tour ultime. A cœur vaillant, rien d'impossible.

Imed Sellami

BERNARD SIMONDI

« Je suis confiant »

Que représente pour vous ce match ESS-Talae Al Djich ?

C'est une rencontre très importante, puisqu'elle nous qualifie pour l'épreuve suprême. Donc, aller en finale est déjà fort, la gagner ensuite c'est encore plus fort. Mais encore faut-il réussir le match contre l'équipe égyptienne qui est une excellente équipe, difficile à manier. C'est la raison pour laquelle il s'agit d'un match important.

Personnellement, avez-vous des appréhensions pour la rencontre de ce jeudi ?

Non pas d'appréhensions particulières. On sait qu'à ce niveau de la compétition, cela se joue à «pas grand-chose». On sait ensuite que Talae Al Djich est une bonne équipe athlétique, solide. On sait également que le football égyptien vit une période très faste. N'oublions pas que l'équipe nationale égyptienne a remporté la Coupe d'Afrique des Nations. Donc, c'est sûr que la partie est très importante mais, avec de la détermination et le soutien du public, nous sommes capables de bousculer les «pharaons». Ce genre de rencontres se joue sur des petits détails. A nous d'aller de l'avant pour les provoquer et les surprendre. Pour cela, il faut que la réussite et l'efficacité soient au rendez-vous.



«Il faut être prudent» vu l'enjeu de la rencontre, nous sommes tentés de dire que la préparation est plutôt spéciale aussi.

Oui bien sûr, tout le monde s'y prépare d'ailleurs. Cependant, afin d'éviter l'accumulation du stress, nous avons envisagé une semaine très «cool» et aller crescendo dans l'application pour que la sérénité puisse gagner tout le groupe.

Donc, tout s'oriente vers le match de

ce jeudi. Sans le jouer «avant», du reste, il faut le jouer «pendant». Il faut être prudent.

Quelle est la situation des blessés à la veille de ce match ?

A l'évidence, on est content de les récupérer, surtout que leur retour est synonyme du retour des «cadres» de l'équipe.

En revanche, on ne peut éviter une certaine inquiétude quant à leur niveau de performance. On escompte beaucoup sur l'ambiance des grands jours pour les galvaniser et les motiver sur davantage d'efforts.

Etes-vous confiant ?

Par nature je le suis déjà, mais, en plus, en tant qu'entraîneur, je me dois de l'être. Dans le cas contraire, ce serait dommage que l'entraîneur ne soit pas confiant.

Je suis bien depuis que je suis à Sétif. Donc, c'est positif tout cela, à présent, comme on dit, il faut mettre «la cerise sur le gâteau» en arrachant la qualification pour la finale de la Champions League arabe.

Croyez-vous que c'est possible ?

Bien sûr ! (Sans la moindre hésitation)
Propos recueillis par I. S.